

Comme le prêtre, l'homme de lettres est consacré; et si le ministre des âmes exige un culte de soi-même, le ministre de la pensée, quand on est digne de lui, exige aussi des austerités.— Lacordaire (1802-1861.)

# LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT:

Un an ..... \$1.00

Six mois ..... .60

ETATS-UNIS:

Un an ..... \$1.50

Six mois ..... \$1.00

VOL. XII. — No 7.

Imprimé à SAINT-JUSTIN, VENDREDI, LE 25 JANVIER 1946.

Camille Duguay, fondateur.

## LE COUVRE-FEU

Le couvre-feu, quel magnifique coup de cloche ou de sifflet dans le soir d'une petite ville paisible!

Et comme sa mise en vigueur peut être efficace à plusieurs points de vue.

Ce coup de sifflet, à neuf heures du soir, rappelle aux parents qu'il est temps de faire rentrer les enfants au domicile. Il signifie, pour les enfants, le devoir de ne pas demeurer dans la rue, sans surveillance, et en butte à toutes sortes de malheurs.

Oui, je dis bien, à toutes sortes de malheurs; car, on serait peut-être étonné de constater combien de petites âmes ont été perverties avec la clarté des ténèbres. A qui jouent les garçonnets, et même les fillettes réunis par groupes de cinq ou six, le soir, autour des maisons, dans les cours sombres, les granges et les bosquets ténébreux? Ils jouent aux bandits. Sous forme d'amusements, ils s'initient au banditisme. Chacun y va de son petit savoir ou de sa féconde imagination.

Faut-il donc s'étonner de constater tant de crimes perpétrés par des jeunes de quinze à vingt-deux ans! Combien s'appliquent à exercer un sale métier qu'ils ont appris en jouant! Ceci mérite réflexion.

Ceux qui ne jouent pas, parce que dehors le froid est trop grand, surtout les petits garçons, se faufilent partout où il y a des réunions, et plus spécialement aux parties de gouret. Peut-être paient-ils leur entrée. Cela n'empêche qu'ils sont une nuisance pour les adultes qu'ils se croient permis de bousculer. Et puis, ils écoutent tous les propos des grands: propos dangereux souvent pour les oreilles d'un adolescent; histoires grivoises, expressions triviales, disputes, menaces, et le reste, et le reste.

Combien de mauvais exemples les enfants ont sous les yeux, le soir. La meilleure éducation, reçue durant le jour, peut être déformée, anéantie, lorsque les enfants laissés à eux-mêmes, vont où bon leur semble, quand la nuit est déjà venue.

Le couvre-feu est donc un puissant préservatif contre tous ces dangers. A neuf heures du soir, tous les enfants en bas de seize ans devront donc être rendus à la maison, à l'avenir, dans la ville de Victoriaville, quand sonnera le couvre-feu. Voilà ce que vient de décider le Conseil de Ville, à la suggestion de la Ligue du Sacré-Coeur.

Cette dernière association ne saurait être trop félicitée et remerciée pour cette initiative de première importance, à laquelle a bien voulu collaborer le Conseil de Ville, pour la paix des citoyens, la protection de l'enfance et de l'adolescence, et pour le bonheur des parents.

Car, enfin, si pour avoir eu trop de libertés, l'homme ou la femme de demain devaient une épave de la société, qui donc en souffrira davantage? D'abord, l'enfant lui-même; ensuite, les parents, sur l'âme desquels rejait infailliblement le malheur ou la honte de leur progéniture.

Puissent tous les pères et mères de famille, comprenant bien leur devoir et leurs responsabilités, veiller à ce que tous leurs dépendants, de moins de seize ans, soient bien à la maison quand sonnera, chaque soir, le couvre-feu.

Et puissent tous les enfants se soumettre de bonnes grâces à cette ordonnance des autorités municipales, soucieuses de leur bonne éducation et de leur protection.

Madame Camille DUGUAY.

## Une tempête dans un verre d'eau!

De venir "ROUGE" de colère, ce n'est pas précisément être libéral.

L'esprit libéral suppose de la générosité, voire de l'abnégation et une intelligente compréhension. Sans doute, l'on n'atteint pas à ces qualités sans un entraînement parfois pénible et sans mettre, plus d'une fois, les freins à son orgueil, à ses prétentions.

Etre libéral en esprit, c'est aussi permettre aux autres de formuler leurs opinions, fussent-elles opposées aux nôtres, sans en concevoir de l'ombrage, de la fureur ou de la rancœur.

Sans parler au point de vue politique, il faut posséder un esprit libéral pour présider dignement et avec efficacité à l'administration de la chose publique, sous un régime démocratique.

Que ce soit à la tête d'un pays, d'une province ou simplement d'une petite ville, les dirigeants sont exposés à voir leurs idées commentées, leurs projets contrariés, leurs actes critiqués. Aussi, quiconque possède un épiderme trop sensible ferait bien de ne pas s'exposer à la censure de l'opinion publique qui souvent fait figure de projectiles plus ou moins blessants, selon le degré de suffisance, d'amour-propre ou de susceptibilité des mis en cause.

Ces considérations bouillonnaient dans bon nombre de cerveaux des personnes présentes à l'assemblée du Conseil de ville du 21 janvier dernier, à l'issue de laquelle Son Hon. le maire Ducharme, notre journal en mains, et ROUGE... de colère, eut une prise de bec avec l'échevin Arthur Gamache, au sujet de notre article éditorial du 10 janvier, sur l'Évaluation Scientifique.

En relisant de nouveau cet article, nous reconnaissons que nous n'avons écrit que l'exacte vérité, sans nous contredire sur aucun point, quoi qu'en pense M. le Maire, qui n'a certainement pas lu à tête reposée.

Pourquoi le maire Ducharme se fâche-t-il?

N'est-il pas vrai qu'il tient absolument à cette évaluation scientifique?

En relisant de nouveau cet article, nous reconnaissons que nous n'avons écrit que l'exacte vérité, sans nous contredire sur aucun point, quoi qu'en pense M. le Maire, qui n'a certainement pas lu à tête reposée.

Pourquoi le maire Ducharme se fâche-t-il?

N'est-il pas vrai qu'il tient absolument à cette évaluation scientifique?

Et si tous les échevins ne sont pas disposés à emboîter le pas avec lui, immédiatement, sur cette question, pourquoi nous serait-il interdit de le dire? Notre privilège et notre mission ne sont-ils pas de mettre la population au courant de ce qui se passe à l'Hôtel de Ville, surtout lorsqu'il y est question d'une mesure d'importance primordiale, laquelle intéresse naturellement tous les contribuables, et qui peut avoir des conséquences graves dans l'avenir, et en tous cas, serait coûteuse pour le présent.

Nous avons fait notre devoir. Hélas! cela a déplu à Monsieur le Maire. Il a profité d'une séance du Conseil pour manifester son dépit, et pour accuser l'échevin Gamache de se faire notre inspiration. Mais non, M. le Maire, personne ne nous dicte nos articles. Vous en connaissez qui ne saurait en dire autant, n'est-ce pas? ...

Et lors même que M. Gamache ou un autre échevin nous aurait mis au courant de l'affaire en question, qu'y aurait-il de mal à cela. Avez-vous donc objection à ce que la population sache comment les affaires municipales sont administrées?

Le Conseil de Ville n'est pas l'endroit pour jouer à la coquette.

D'ailleurs, nous avons de bonnes sources d'information. Et si vous ne voyez pas un reporter muni d'un crayon et d'un livre de notes, à vos caucus et délibérations, cela n'empêche qu'il se trouve des oreilles pour entendre, des yeux pour voir et des mémoires pour se souvenir. Vous connaissez le proverbe: "Les roches parlent", et cet autre: "Les murs entendent".

Oui, nous sommes parfaitement informés, et quand nous exprimons une opinion, on peut être assuré qu'elle reflète celle d'un grand nombre. C'est pourquoi nous croyons servir la chose publique en mettant la population au courant des paroles, des projets, des faits et gestes de ceux à qui elle a confié le soin de veiller sur les intérêts de la ville, sa petite patrie, dont chacun désire la paix, la concorde et le progrès, au moyen d'une sage et prévoyante administration.

Madame Camille DUGUAY

## Victoriaville 1er à la Provinciale

Les Tigres de Victoriaville sont finalement parvenus en première position de la ligue provinciale en battant les Rapides de Lachine dimanche après-midi par le compte de 12 à 3. Sans enlever le moindre mérite à l'équipe locale il faut dire que le Lachine de Paul Haynes était privé de six joueurs blessés ou malades ainsi que de leur gardien de buts régulier Lessard. Les Tigres du coach Lucien Blanchette qui se fait une réputation de plus en plus méritée jouèrent bien. Bouchard fut l'étoile avec 3 buts, et un assist. Le Victoriaville occupe donc seul la première position avec un total de 31 points contre 30 pour le Lachine, tout en ayant sept joutes de moins de jouées. Samedi soir dans une joute régulière de la ligue provinciale, les Tigres de Victoriaville ont de nouveau vaincu les Cougars de Cornwall par le compte de 5 à 4, le jeu fut très rapide des deux côtés.

### DIMANCHE Lachine (3) — Victoriaville (12) SOMMAIRE 1ère période

1—Victoriaville, Bourdon	2.26
2—Lachine, Burr (Boileau, Desroches)	4.30
3—Victoriaville, Abran (Kalapaka)	5.22
4—Victoriaville, Marcotte (Roberge)	7.50
5—Victoriaville, H. Hébert (Abran)	14.45
6—Lachine, Castigan (Champagne)	14.26
7—Victoriaville, Bouchard (Bourdon)	17.26
8—Victoriaville, Deslong-champs (Malette)	19.43
Pun.: McCurry.	
2e période	
9—Lachine, Thériault (McCurry, Champagne)	19.56
Pun.: Abran, McCurry.	
3e période	
10—Victoriaville, Marcotte (Bouchard, Bourdon)	0.52
11—Victoriaville, Bouchard (Bourdon)	1.45

12—Victoriaville, Bouchard (Bourdon, Marcotte)	2.08
13—Victoriaville, Kalapaka (R. Hébert, P. Hébert)	3.02
14—Victoriaville, P. Hébert (Kalapaka, Tremblay)	4.05
15—Victoriaville, Malette (Deneault, Petit)	7.32
Aucune punition.	

### SAMEDI Cornwall (4) — Victoriaville (5)

1ère période	
1—Cornwall, Planche (Proulx)	5.43
2—Victoriaville, Deslong-champs (Malette, Abran)	6.59
3—Victoriaville, Abran (Malette)	7.24
4—Cornwall, Wade (Wyrott)	7.41
Pun.: Tremblay.	
2e période	
5—Victoriaville, Lemire	17.15
6—Victoriaville, Marcotte (R. Hébert, Bouchard)	18.59
Pun.: Malette, Denney, Lemire, Olinski (2)	
3e période	
7—Cornwall, Brunning (Planche)	9.17
8—Cornwall, Wade (Wyrott)	14.08
9—Victoriaville, Préfontaine (Abran)	14.58
Pun.: Tremblay.	

## Une tragédie à Victoriaville

M. Viateur Richard, âgé de 20 ans, fils de M. et Madame Philippe Richard, de notre ville, a trouvé une mort horrible, le 14 janvier dans un accident survenu à la Victoriaville Mattress. M. Richard s'est fait broyer la tête dans un planeur. L'accident s'est produit sur l'heure du dîner, alors que ce jeune homme se trouvait seul sur les lieux. A leur arrivée sur la scène de l'accident, les autres employés constatèrent que la victime respirait encore. Ils mandèrent en toute hâte un prêtre et un médecin, mais le jeune homme ne put survivre à ses blessures. Notre journal présente à la famille si cruellement éprouvée, ses sincères condoléances.

## Pénible accident

M. Lucien St-Cyr de notre ville a été victime d'un pénible accident, samedi soir dernier au cours de la joute de hockey "Les Tigres" v "Cornwall". M. St-Cyr qui assistait à cette joute comme spectateur a été atteint, sur l'oeil, par le bâton d'un joueur. La victime portait des lunettes et un morceau de verre brisé lui entra dans l'oeil. Après examen, il fallut lui enlever cet oeil.

## Gratification

Mademoiselle Laurette Houle, institutrice de Victoriaville, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Mademoiselle Houle enseignait à Plessisville. Nos félicitations à cette institutrice.

## Saviez-vous...

Saviez-vous que le nombre des naissances dans la province dépasse actuellement 100,000 par année?

Saviez-vous que le taux des naissances et celui des mariages sont actuellement plus élevés chez nous qu'ils ne l'étaient au temps de la grande prospérité de 1925?

Saviez-vous qu'en 1952 (dans 6 ans), nous aurons, dans nos écoles, 200,000 enfants de plus que cette année?

Saviez-vous que l'augmentation prévue des générations scolaires est aussi due à la diminution de la mortalité infantile?

Saviez-vous que les mortalités avant l'âge d'un an ont diminué de moitié depuis 1926; ont diminué des deux tiers aux âges d'un et de deux ans; ont diminué de moitié encore à chacun des âges de trois à seize ans?

Saviez-vous que la prospérité n'est pas la seule cause de cette amélioration de la santé infantile?

Saviez-vous qu'on doit l'attribuer avant tout, pour les plus jeunes, à l'organisation des services de santé de la province: unité sanitaire, goutte de lait, oeuvres d'assistance maternelle, etc.?

Saviez-vous que ces services sauvent ainsi près de 10,000 vies par année?

Saviez-vous que, depuis dix ans, ce travail nous a valu la survie de près de 100,000 enfants, l'équivalent de toute une génération de la province de Québec?

Saviez-vous que ces faits plaquent notre province aux premiers rangs en Amérique pour la valeur sociale de notre régime familial et pour l'organisation rapide et moderne de nos services de santé?

Saviez-vous que cette augmentation de population exigera beaucoup de prévoyance et une action immédiate pour y accommoder notre système scolaire d'ici six ans?

Saviez-vous que vous trouverez beaucoup d'autres renseignements de ce genre et l'indication de leurs conséquences scolaires dans le dernier recensement scolaire de la province, que distribue gratuitement le Bureau de Recherches statistiques du Département de l'Instruction publique?

Saviez-vous que les réunions traditionnelles de famille au temps des Fêtes fournissent une excellente occasion de causer avec fierté de ces faits et de les proclamer bien haut devant tous?

Saviez-vous que nous vous souhaitons, pour votre propre bonheur, de conserver cette belle conception chrétienne du mariage et que nous sommes fiers de vous?

Saviez-vous qu'en leur exposant habilement ces faits, les Canadiens non français et non catholiques deviendront forcément fiers de vous, à moins que... la peur ne les prenne... Maintenant que vous le savez, dites-le à vos amis. (Ma Paroisse, janvier 1946).

## Plus de générosité de la part de l'Association Sportive

On nous a signalé, à différentes reprises, que nos jeunes amateurs de hockey sont privés de l'aréna, du fait qu'ils doivent solder, à chaque partie, un montant de \$26.00: chose qui leur est impossible de faire, même avec la meilleure volonté du monde.

L'Association Sportive de notre ville ne pourrait-elle pas être plus indulgente envers nos jeunes? N'a-t-elle pas besoin, et ne reçoit-elle pas elle-même l'encouragement de la population?

Personne n'est mieux placé que les membres de cette association pour savoir combien il en coûte, en argent et en travail, pour mener à bonnes fins toute une saison de hockey.

Nos jeunes aiment le hockey. Ils aiment aussi à jouer, peut-être avec cette ambition bien légitime de se spécialiser et de devenir des adversaires dangereux. N'oublions pas que ceux qui jouent dans "LA NATIONALE", aussi bien dans "LA PROVINCIALE" ont eu leurs débuts.

Si nos jeunes recevaient l'encouragement auquel ils ont droit, et que nous leur concédions, nous pourrions peut-être dans quelques années trouver chez nous, dans notre ville, des joueurs capables de figurer avantageusement dans une ligue provinciale. Ce serait déjà une économie pour l'Association Sportive, une certaine gloire pour les nôtres.

Certes, il est intéressant de gagner un championnat; mais quand l'honneur en rejait sur les nôtres, on peut s'en glorifier doublement.

On sait que l'Association Sportive a la main levée sur la patinoire de l'aréna. Elle seule peut solutionner le problème qui ennuie présentement nos jeunes.

Il faut beaucoup d'esprit sportif pour diriger une association du genre. Nous savons que nos membres en ont plus qu'il en faut. Et c'est ce bel esprit que nous invoquons pour obtenir à nos jeunes l'accès gratuit à l'aréna. Nous sommes assurés, en définitive, que notre Association Sportive n'y perdra pas grand-chose.

J.-A. BROCHU.

## L'injustice se répète

L'an dernier, nous avons souligné l'injustice qui se dégageait du fait d'annoncer et de faire l'éloge, du haut de la chaire, d'un journal catholique, en négligeant de faire mention des autres journaux également catholiques, surtout lorsque le journal annoncé est une organisation financière. Nos remarques ont été ignorées. Et sans autre préambule, nous nous inclinons devant le plus fort. "La mort du faible conditionne généralement la vie du plus fort." Mais, est-ce bien la loi de la charité et de la justice?

J.-A. B.

## Nouveau bureau d'experts-comptables à Victoriaville

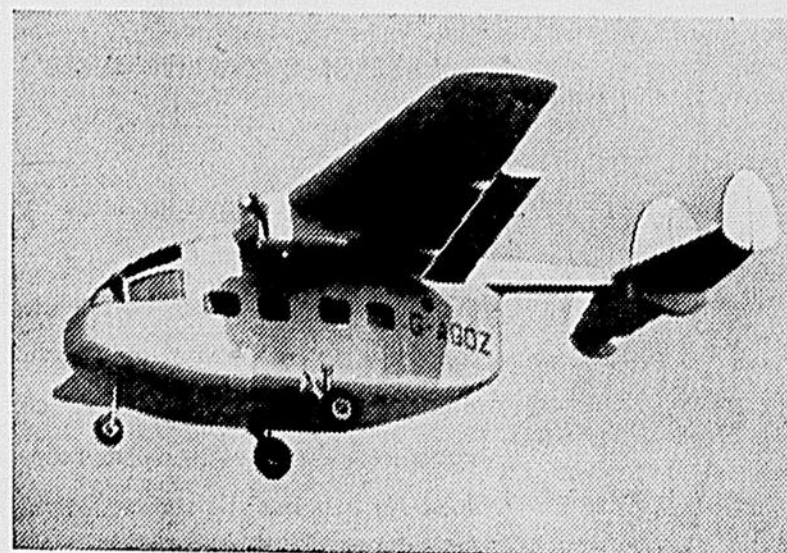
COURTOIS, FREDETTE & CIE, C. A.

Nous apprenons avec plaisir que MM. Courtois, Fredette & Cie, C. A. de Montréal viennent d'ouvrir un bureau de Comptables licenciés à Victoriaville. Cette firme comptable, l'une des plus importantes chez les Canadiens français, est avantageusement connue dans tous les milieux financiers de la Province et même de l'Ontario.

Possédant un personnel nombreux et spécialisé dans chaque catégorie de travail comptable: audition municipale, scolaire et industrielle, Impôt sur le Revenu, organisation de sociétés par actions et autres, règlement d'Impôt sur les Successions, etc., ce bureau sera donc en mesure de régler n'importe quel problème financier avec la plus grande satisfaction possible.

Cette société d'experts-comptables n'est d'ailleurs pas inconnue chez nous, car, avant même d'avoir un bureau à Victoriaville, elle comptait déjà parmi sa clientèle un grand nombre d'industries de notre région. Nous ne doutons pas que ce nombre ira toujours en augmentant, maintenant que ces messieurs ont décidé d'ajouter à leurs bureaux de Montréal et de Valleyfield celui de Victoriaville, et nous leur souhaitons tout le succès qu'ils méritent.

## AVION DE TRANSPORT D'UN NOUVEAU MODELE



D'une conception tout à fait nouvelle, l'Aero-van, petit appareil de fabrication anglaise, peut servir pour le transport de marchandises, ou de passagers, et il peut aussi être transformé en ambulance. Il est à la fois pratique et économique. On voit sur cette photographie un Aero-van.

## Renouvelez votre abonnement!

Vous en trouverez la date d'échéance à côté de votre nom.

## ELECTIONS MUNICIPALES A NICOLET

Mercredi, le 9 janvier courant, avait lieu la mise en nomination des différents candidats à la charge de conseillers des paroisses St-Jean-Baptiste de Nicolet et de Nicolet-Sud.

Pour la paroisse de Nicolet-Sud, MM. Ladislav Beaulac, Antoine Fleurent et Rodolphe Rousseau, conseillers sortant de charge ont été réélus par acclamation.

Le conseil de Nicolet-Sud est actuellement composé de M. Geo. Fleurent, maire et de MM. Urbain Courchesne, Emile Dubuc, Albert Manseau, Ladislav Beaulac, Antoine Fleurent et Rodolphe Rousseau, conseillers.

Pour la paroisse de St-Jean-Baptiste de Nicolet, MM. Antonio Leblanc et Oswald Pinard, conseillers sortant de charge ont été réélus par acclamation alors que M. Roméo Nourry a été élu par acclamation en remplacement de M. Henri Pellier, conseiller sortant de charge qui s'est retiré.

Le conseil de St-Jean-Baptiste de Nicolet est actuellement composé de M. Rock Provencher, maire et de MM. Louis Bourgois, Ephrem Guévin, Urbain Pepin, Antonio Leblanc, Oswald Pinard et Roméo Nourry, conseillers.

M. Renaud Chapdelaine, avocat, secrétaire des deux municipalités agissait comme président de l'élection.

## 25e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE M. ET MME ANTONIO BLONDIN

Il y a quelques jours, avait lieu en la résidence de M. et Mme Antonio Blondin, de Nicolet-Sud une soirée intime organisée à leur insu par tous leurs parents à l'occasion de leurs noces d'argent de mariage.

M. l'abbé Georges Dubuc se fit l'interprète des parents présents et absents et offrit aux deux jubilaires ses félicitations et vœux de bonheur et de longue vie. Une corbeille contenant une généreuse bourse fut présentée aux héros de la fête ainsi qu'un grand nombre d'autres cadeaux. Les jubilaires ont aussi reçu un grand nombre de lettres et de télégrammes de félicitations et de vœux sincères.

La soirée se prolongea jusqu'à minuit, alors que les abbés Dubuc et Elie appelèrent les bénédictions du ciel sur les jubilaires ainsi que sur toute leur parenté.

Toute la soirée se passa dans la plus cordiale intimité familiale. L'on se sépara avec regret chaque membre de la famille emportant avec lui un souvenir qui ne s'oubliera jamais.

Pendant toute la soirée il y eut chant, musique et discours. Un

choeur de chant, sous l'habile direction de M. l'abbé Charles Elie exécuta plusieurs morceaux qui furent très appréciés.

Parmi les parents présents, outre les jubilaires M. et Mme Antonio Blondin, on remarquait: leurs enfants, M. Bertrand Blondin, employé de la Banque Provinciale à Gently; Mlle Jeannine Blondin, employée de la Banque Provinciale à Gently; Mlle Jeannine Blondin E.G.M. de l'hôpital Notre-Dame de Montréal; MM. Renaud, J. André et Louis-Paul Blondin, de Nicolet-Sud; les abbés Georges Dubuc et Charles Elie, du Séminaire de Nicolet; M. et Mme Napoléon Therrien, de Nicolet; M. et Mme Edmond Blondin, de La Baie du Febvre; Mme Antonio Elie, de La Baie; Mme Edouard Lemire, de La Baie; M. J.-E. Janelle et Mme Edmond Vigneault, de Nicolet; Mme H. P. Fontaine, de Waterbury, E. U. M. et Mme Théodore Savote de Victoriaville, M. et Mme Eusèbe Fleurent de St-Flavien, M. Hamilton Blondin, de Nicolet, M. et Mme Fernand Therrien, M. et Mme Gérard Côté, M. et Mme Raoul Dubuc, de Nicolet, M. et Mme Gilles Benoit, de Drummondville, M. et Mme Simon Lefebvre, de La Baie, M. et Mme Paul Dubuc, de Nicolet, Mlle Marcel Dubuc, de Nicolet, Mlle Laure Blondin, Thérèse Elie, Lina Blondin, Gertrude Lemire, MM. Robert et Jean-Marc Elie, de La Baie, Mlle Thérèse Dubuc, E.G.M. de l'Hôtel-Dieu, de Montréal, Mlle Laurette Savote, de Victoriaville, M. Charles Levasseur, de Québec, M. Jean-Louis et Mlle Rollande Vigneault de Nicolet.

restée sur les lieux pendant toute la journée du 16 janvier courant lançant différents jets d'eau en certains endroits où le feu semblait vouloir reprendre dans les débris.

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU COMTE DE NICOLET POUR 1945

M. le docteur Aubert Laperrière, médecin-hygiéniste de l'Unité Sanitaire du comté de Nicolet vient de rendre public les statistiques du comté de Nicolet compilées par l'Unité Sanitaire de ce comté pour l'année 1945.

Ces statistiques démontrent que la population du comté de Nicolet en 1945 était de 32,324 âmes, la plus haute jamais enregistrée. Le nombre de naissances fut de 825; les mariages 228, soit 13 p.c. de plus qu'en 1928, année de la fondation de l'Unité Sanitaire du comté de Nicolet; les décès 330 soit 30 p.c. moins qu'en 1928; accroissement naturel 495; mortalité infantile: 54, soit 2 fois moins qu'en 1928; décès par maladies contagieuses: 36, soit le plus bas nombre jamais enregistré; décès par typhoïde, 0; c'est la première fois qu'il n'y a pas de décès occasionnés par cette maladie; décès par tuberculose, 24, soit 40 p.c. moins qu'en 1928.

En 1945, il n'y eut aucun décès par diphtérie, scarlatine, rougeole, oreillons et typhoïde dans le comté de Nicolet.

Il y eut une épidémie de coqueluche, une d'oreillons et une de grippe. Actuellement l'épidémie de grippe sévit encore, et le meilleur moyen de l'enrayer est de prendre le lit dès que l'on se sent grippé.

Les autorités de l'Unité Sanitaire déclarent aussi que la meilleure protection contre la typhoïde est de boire de l'eau filtrée ou chlorée, du lait pasteurisé, et de manger du fromage vieilli seulement.

Pour bien se défendre contre la tuberculose, il faut éviter la fatigue, dormir au moins 8 hrs, bien aérer les maisons et boire au moins deux verres de lait par jour; de plus il faut se faire radiographier quand on a un mauvais rhume, quand on maigrit ou lorsqu'on se sent plus fatigué que de raison.

Les autorités de l'Unité Sanitaire du comté de Nicolet espèrent qu'en 1946 la santé des gens de ce comté ira toujours en s'améliorant. C'est là leurs vœux les plus sincères.

Les "Ice Follies"

Du 10 au 18 février

Il n'est pas nécessaire de faire de recensement dans le public afin de déterminer que les Ice Follies constituent le spectacle le plus populaire auprès des Montréalais. A chaque visite successive, et la prochaine, qui aura lieu du 10 au 18 février prochain, sera la dixième, le Forum est rempli à pleine capacité à chacune des représentations. De fait les Montréalais apportent un intérêt paternel ou maternel à ce fameux spectacle sur glace et ses jeunes fondateurs, Eddie et Roy Shipstad ainsi qu'Oscar Johnson.

Ils ont vu cette troupe grandir d'une petite troupe de patineurs enthousiastes et ambitieux au spectacle sensationnel qu'on connaît aujourd'hui qui est devenu le spectacle favori de la colonie du film à Hollywood, où la première mondiale est présentée avec tout le faste des plus grands spectacles. Les fervents locaux ont aussi suivi les carrières de ses artistes avec un intérêt tout particulier.

Un des points qui a porté les audiences vers les Ice Follies a été la politique de cette organisation d'encourager les jeunes enthousiastes du patinage de fantasia, et de choisir ses vedettes parmi les patineuses qui font partie des groupes. Il y a par exemple la jeune Betty Shallow, la jolie blonde, qui présente un numéro sensationnel dans "Fantasie in Gold". Lorsque Norah McCarthy quitta les Ice Follies pour se marier, les directeurs se mirent à la recherche d'une remplaçante et choisirent la jolie Betty pour la remplacer. Ce numéro met aussi en vedette la jeune Mae Rossi, déjà bien connue des Montréalais, dans un costume qui est la sensation de ce numéro.

On ignore généralement que Phyllis Legg, qui est la seule femme à patiner sur des échasses fut pendant plusieurs années un membre du groupe des Ice Follies avant de présenter son numéro spécial qui en fit immédiatement une grande favorite. Il y a aussi Shirley Halsted et Ginger Clayton qui étaient des Ice Follies jusqu'à ce que leur duo leur apporte un grand nombre d'admirateurs dans tout l'Amérique du Nord et en 1946 elles sont en vedette dans le numéro "Nocturne".

Les hommes n'ont pas non

plus été négligés. Ole Ericson et Dick Mershon faisaient partie du groupe de patineurs jusqu'à ce qu'Eddie Shipstad décide de les transformer en comédiens. Ils personifient le personnage populaire de Walt Disney, Pluto, le chien qui se trouve toujours en difficultés et qui dans les "Ice Follies" fera tordre de rire les spectateurs.

Dick Rasmussen et Bill Cameron ont aussi gradué de la même façon. Ils faisaient partie du groupe de patineurs jusqu'au moment où leur donna l'opportunité de se distinguer comme comédiens. Dans les Ice Follies de 1946, Dick personifie la fille d'un mandarin pendant que Bill est un journaliste chinois dans une comédie intéressante. Même Bobby Blake, le sensationnel patineur du faire partie du groupe avant de devenir une vedette de la troupe.

La distribution des Ice Follies de 1946 comprend aussi les grands favoris des spectateurs, Evelyn Chandler, Roy Shipstad, généralement reconnu comme le plus gracieux patineur de fantasia; Eddie Shipstad, Oscar Johnson, le fameux duo de comédiens, Lae Ross, Ruby et Bobby Maxson, le populaire duo formé du frère et de la sœur; Frick, l'imitable comédien suisse et le nom moins populaire Heinie Brock.

On peut se procurer des billets pour toutes les représentations au contrôle au Forum.

MISSION DE FEMME

Etude psychologique

Marie Nille Pintal

Un volume de 200 pages avec frontispice en deux couleurs.

La vie moderne n'a nullement changé le caractère, l'âme de la femme mais elle a singulièrement compliqué son rôle.

MISSION DE FEMME, c'est l'intrigue puissante où se juxtaposent les plus nobles et les plus viles passions des hommes.

Dans l'indéchiffrable énigme de la vie le bonheur peut-il prendre un visage autre que celui de l'amour purement sentimental?

Marie Nille Pintal nous répond dans l'affirmative en nous conduisant dans les hautes sphères de l'abnégation totale d'une femme sacrifiant la sécurité de son bonheur à la défense de sa belle-fille compromise et déçue.

La dissertation philosophique conduite par un vieux médecin sur l'épineux problème de la procréation illégitime captivera le lecteur sérieux par la logique même du raisonnement.

En vente dans toutes les bonnes librairies. Prix: \$1.00, franco: \$1.10.

Connaissez-vous la collection Humanitas?

Les Editions Lumen, Chez Thérien Frères Limitée, 494 Ouest, rue Lagachetière, Montréal - 1.

M. N. R. Crump promu au C. P. R.

M. E. D. COTTERELL, vice-président des lignes de l'Est au Pacifique Canadien annonce la nomination de M. N.-R. Crump au poste important de gérant des lignes de l'Est de cette compagnie.

Il occupait depuis un peu plus d'un an le poste d'adjoint du gérant général.

Fils d'un ancien surintendant du Kettle Valley Railway, une filiale du C.P.R. en Colombie-Britannique, M. N.-R. Crump commença sa carrière d'homme de chemin de fer comme simple manoeuvre dans les ateliers du Pacifique Canadien à Revelstoke, C.B., en 1920. Il était à ce moment là âgé de 16 ans seulement. Quelques mois plus tard, il devint apprenti machiniste à Field, dans les Rocheuses, puis fut par la suite transféré à Winnipeg. Durant son séjour dans la capitale du Manitoba, il suivit des cours du soir et réussit à obtenir son admission à l'Université de Purdue, aux Etats-Unis.

M. Crump, une fois son stage à l'Université terminé, revint au C.P.R. où il servit d'abord comme machiniste aux usines Weston, qu'il exploite cette compagnie près de Winnipeg. Il fut ensuite contremaître en divers centres divisionnaires de l'Ouest. M. Crump fut nommé surintendant du district de l'Ontario en octobre 1943, puis adjoint du gérant général en 1944.

Apportez de  
**OXO**  
chaud  
dans votre Thermos de Skieur

## LA FEMME ENTRE QUATRE MURS?

La femme d'aujourd'hui s'émarque, mais on voudrait qu'elle s'enferme entre les quatre murs du foyer.

— Une femme, ça ne s'occupe pas de politique, ça ne va pas voter!

— Ça ne doit pas travailler à l'usine!

— Ce n'est pas fait pour les oeuvres sociales!

— Ni pour être médecin, encore moins avocat!

Et patati! patata!

Il faut bien l'admettre tout de même: la dignité de la femme et la sainteté du foyer n'ont jamais été attaqués autant que de nos jours. Qui peut mieux, alors, défendre la femme et le foyer que la femme elle-même; mais dans quelle mesure la femme doit-elle travailler à se défendre et à protéger le foyer?

Toutes les femmes peuvent-elles, à titre égal, s'occuper de vie sociale et politique?

La revue LA FAMILLE, à partir de janvier 1946, reproduit une magistrale allocution de Sa Sainteté le Pape Pie XII, sur Les devoirs de la femme dans la vie sociale et politique. Elle offre aussi une série de questionnaires pour Clubs Familiaux, afin d'orienter les discussions autour de ce texte lumineux.

Abonnez-vous à LA FAMILLE, revue d'éducation familiale, la seule du genre au Canada français. Un magazine illustre pouvant résoudre tous les problèmes du foyer. L'abonnement coûte un dollar par année. Ecrivez à: LA FAMILLE, 3425, rue Saint-Denis, Montréal 18.

## INEGALITE AU CIEL

Depuis que Notre-Seigneur m'a fait connaître la prodigieuse inégalité qui existe dans le ciel, entre la félicité des uns et celle des autres, je ne crains plus de le dire, si l'on me demandait ce que je préfère, ou d'endurer toutes les peines de cet exil jusqu'à la fin du monde, à la condition de recevoir un degré de plus, si petit fut-il, de gloire dans le ciel... ou d'y entrer dès maintenant sans rien souffrir, mais avec un peu moins de gloire... de très grand coeur j'achèterais, au prix de toutes ces peines d'ici-bas, le bonheur de contempler la grandeur de mon Dieu d'un peu plus près.

Vble Sr Marie-Céleste, redemptoristine.

## TOUT N'EST QUE VANITE

On se plaint qu'il n'y a plus d'enfants ou, encore, qu'ils vieillissent avant leur âge. Nous constatons le fait sans en chercher la cause.

C'est la réflexion que je me fais, en lisant dans un journal de modes, trois pages consacrées à des modèles de coiffures pour fillettes. Lisez-moi ça: Grand chapeau bleu taffeta; bordure-paille de Milan; guirlande de fleurs et feuilles de Hollande! Age, 10 ans.

Quelle jeune, quelle fragile tête pour supporter tant de complications! Quel ombre sur des yeux si purs...

Et nos jeunes demoiselles passent des heures à poser devant la modiste, essayant tous les chapeaux de l'atelier, qui ne plaisent guère à la maman. Elles sont d'une docilité exemplaire. Saisies du grand air que peut donner un chapeau, elles sourient à l'image que renvoie la glace fidèle et songent que, bientôt, elles feront l'admiration de tous ceux qu'elles croiseront sur la rue.

C'est ainsi que nos enfants s'épanouissent dans les fragilités et qu'elles deviennent femmes avant même d'être fillettes.

## POUR LA FAMILLE

Le gouvernement français a pris la louable initiative de constituer un nouveau ministère sous le nom de ministère de la Famille et de la Population. De lui relèveront, entre autres, les assurances sociales et les allocations familiales. C'est à un membre du Mouvement Républicain populaire, excellent catholique, et l'un des militants de la Confédération des Travailleurs chrétiens, M. Robert

Prigent, qu'a été confié cet important ministère.

En outre l'Union nationale des Associations familiales est autorisée par une ordonnance spéciale, à représenter officiellement l'ensemble de toutes les familles françaises. Pour la première fois une sorte de corps d'Etat des Familles, librement constitué, reçoit la mission de donner son avis aux Pouvoirs publics, de représenter les familles aux divers conseils institués par l'Etat, les départements, les communes, de gérer tout service d'intérêt familial, d'exercer devant toutes les juridictions, tous les droits réservés à la partie civile, relativement aux faits de nature à nuire aux intérêts moraux et matériels des Familles.

Ainsi, les Associations et les Mouvements Familiaux, qui militent depuis trente années déjà et groupent un million de familles, voient amplifier considérablement leur action par cette organisation officielle et nationale, à laquelle correspondent d'ailleurs en province, les Unions départementales.

Comment se propagent les maladies contagieuses? par le malade, le porteur sain de germes, les objets qui ont touché aux malades, les aliments et les mouches en été.

Que le malade soit un porteur de germes, c'est évident, mais dans les cas bénins il arrive souvent que le malade promène ses microbes de maison en maison tout en ne sentant pas lui-même atteint.

Les convalescents, les anciens malades guéris, surtout dans la fièvre typhoïde sont porteurs de germes souvent pendant longtemps, sans en être incommodés eux-mêmes, mais ils sont des semeurs de microbes. Les personnes qui viennent en contact avec les malades doivent se surveiller afin de ne pas propager la maladie. En sortant, ils devront se désinfecter et changer de vêtements; ne pas cracher et éviter d'éternuer à la face des gens, ce qui d'ailleurs n'est jamais de règle.

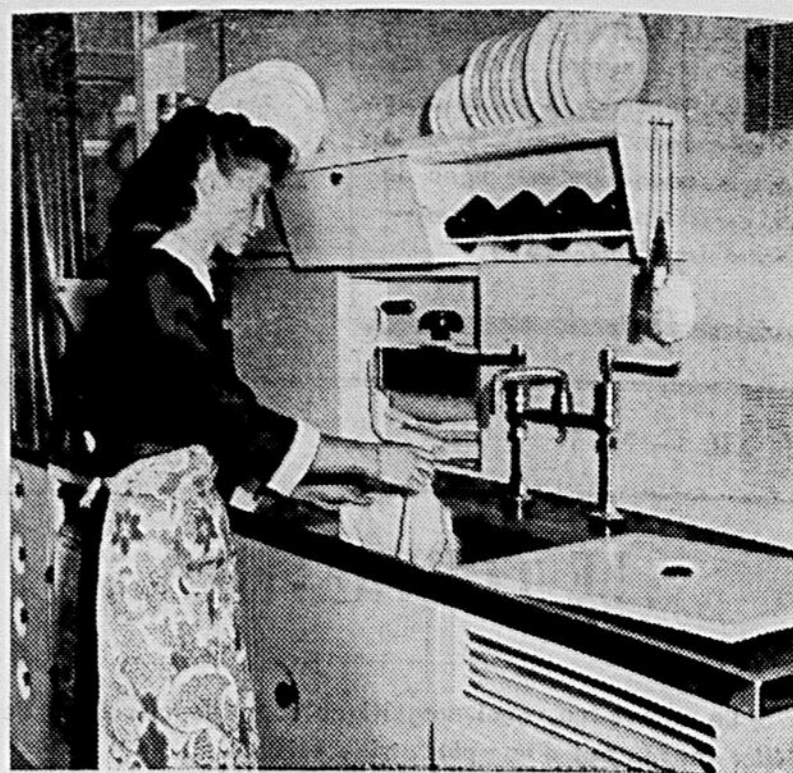
Les objets personnels du malade, comme le linge, les serviettes, les jouets, les livres, sont ce qu'il y a de plus contaminés. Les ustensiles qui servent pour la nourriture doivent être frottés, mis dans l'eau très chaude et contenant un désinfectant, puis essuyé avec un linge très propre. Même l'auteur de notre manuel d'hygiène conseille de faire laver la vaisselle dans la chambre du malade, et de lui donner toujours les mêmes ustensiles. La personne qui soigne et fait le ménage de la chambre aura toujours un tablier qu'elle laissera dans l'appartement où se trouve le malade et elle prendra la précaution de se désinfecter avant d'en sortir.

## AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que Dame Cécile Gosselin, épouse de Roland Goulet, a accepté, en sa qualité de tutrice de Raymond Goulet, sous bénéfice d'inventaire, la succession de Roland Goulet, de son vivant journalier de Plessisville.

Plessisville, 18 janvier 1946.

## UN EVIER EN PLASTIQUE EXPOSE A LONDRES



Au cours d'une exposition d'articles d'aluminium et de plastique tenue à Londres, on a donné une démonstration d'un évier fabriqué de plastique et chauffé au gaz, une innovation dans le domaine des articles de ménage. La "Gas Light and Coke Company" a collaboré à la construction de cet évier pourvu de brûleurs à gaz, pouvant chauffer l'eau au point d'ébullition, et servant ainsi pour la lessive ou la mise en conserve. Fabriqué d'acier inoxydable, cet évier est isolé pour prévenir les brûlures sur les mains de la ménagère quand elle en touche le côté. Un appareil spécial élimine les vapeurs et les odeurs de savon et un couvercle ajusté permet de garder frais l'air de la cuisine.

Prigent, qu'a été confié cet important ministère.

En outre l'Union nationale des Associations familiales est autorisée par une ordonnance spéciale, à représenter officiellement l'ensemble de toutes les familles françaises. Pour la première fois une sorte de corps d'Etat des Familles, librement constitué, reçoit la mission de donner son avis aux Pouvoirs publics, de représenter les familles aux divers conseils institués par l'Etat, les départements, les communes, de gérer tout service d'intérêt familial, d'exercer devant toutes les juridictions, tous les droits réservés à la partie civile, relativement aux faits de nature à nuire aux intérêts moraux et matériels des Familles.

Ainsi, les Associations et les Mouvements Familiaux, qui militent depuis trente années déjà et groupent un million de familles, voient amplifier considérablement leur action par cette organisation officielle et nationale, à laquelle correspondent d'ailleurs en province, les Unions départementales.

## MALADIES CONTAGIEUSES

Je vais vous parler des maladies contagieuses en général et dans les articles suivants, je vous causerai de chacune de ces maladies contagieuses, des soins qu'il faut donner, des complications qu'il faut autant que possible éviter.

Les maladies contagieuses que nous rencontrons le plus sont: la variole ou grosse picotte (cette dernière a disparu dans nos régions) la diphtérie, le croup, la scarlatine, la fièvre typhoïde, la rougeole, la paralysie infantile, la coqueluche, la rubéole, la varicelle, les oreillons et la tuberculose.

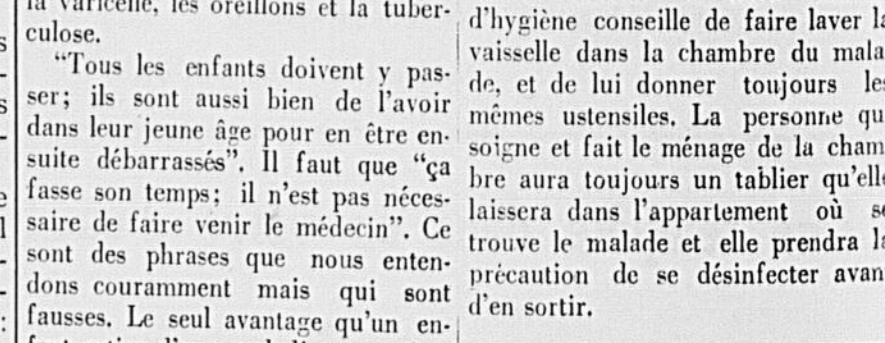
"Tous les enfants doivent y passer; ils sont aussi bien de l'avoir dans leur jeune âge pour en être ensuite débarrassés". Il faut que "ça fasse son temps; il n'est pas nécessaire de faire venir le médecin". Ce sont des phrases que nous entendons couramment mais qui sont fausses. Le seul avantage qu'un enfant retire d'une maladie contagieuse c'est l'immunité, c'est-à-dire celui de ne pas en être atteint une autre fois. Je crois qu'il ne compense pas tous les désavantages que peuvent donner les complications; d'autant plus qu'aujourd'hui il existe des vaccins et des sérums qui produisent l'immunité.

Vous ne doutez peut-être pas que les maladies contagieuses causent environ 15% des décès de la province de Québec. C'est d'autant plus triste et dommageable qu'elles s'attaquent à nos tout petits et souvent ceux qui en relèvent sont hypothé-

Manufacturiers d'ameublements de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

## VICTORIAVILLE FURNITURE LTD

VICTORIAVILLE, Qué.



Manufacturiers d'ameublements de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

## • AU BON TON •

172 NOTRE-DAME

VICTORIAVILLE - TEL. 756

Le Soir: Tel. 510

Donnez votre appointment maintenant.

# L'Heure Littéraire

## HUMBLE DEVOUEMENT

Madame de la Peltrie, après avoir fondé de ses deniers le couvent des Ursulines, n'eut d'autre ambition que d'y vivre dans la plus parfaite humilité, s'employant de préférence à la conversion des sauvages, au soin et à l'éducation de leurs enfants. Pendant dix-huit ans elle remplit l'office de lingère avec une charité constante. Elle recommandait les vêtements des pauvres de la ville, leur en confectionnait de neufs. Et puis, elle mettait son bonheur à laver la vaisselle, à balayer les chambres et à panser les plaies des malades.

Madame de la Peltrie, comme toutes les saintes femmes de notre histoire, comprenait bien que sans l'humilité on ne peut s'acheminer vers la sainteté. Aussi la mère Marie de l'Incarnation disait: "Madame de la Peltrie est une sainte."

Madame de la Peltrie mourut quelques mois seulement avant la Mère de l'Incarnation, le 16 novembre 1671. Celles qui avaient si bien fait ensemble l'oeuvre de Dieu sur la terre ne pouvaient être longtemps séparées dans la récompense.

Abbé J.-G. GELINAS.

## MENUS USAGES

### LE SALUT

Le salut est l'index du savoir-vivre. On salut toutes les personnes que l'on connaît et un grand nombre de celles que l'on ne connaît pas.

Ne marchandez jamais un salut. Il ne coûte ni fatigue, ni dépense et indique la bonne éducation de celui qui le donne. Les gens qui ne rendent pas un salut sont grossiers et méprisables.

La forme du salut diffère selon la condition des personnes, l'endroit où elles se trouvent et aussi les gens auxquels il s'adresse. L'homme, hors de chez lui, soulève son chapeau pour saluer. Privilège ou servitude, cette forme catégorique du salut a l'avantage d'être apparente et bien démonstrative. Le geste bien banal de l'homme qui soulève son chapeau doit s'exécuter comme tous les gestes de politesse, avec naturel, mais aussi avec grâce.

Un salut adressé à une personne seulement doit être discret et ne pas attirer l'attention des gens qui passent et à qui il n'est pas destiné. Il ne doit pas être cependant trop restreint. N'ayez pas l'air de mesurer votre politesse.

Il est plus difficile de conserver que d'amasser.

Argent économisé est deux fois gagné.

Ne fais pas un trou pour en boucher un autre.

Les bons comptes font les bons amis.

Ne comptes tes poulets que lorsqu'ils sont éclos.

"Bien des hommes conviendraient" s'ils étaient sincères, que ce qui les éloigna d'abord de la religion, ce fut la règle sévère qu'elle impose à tous au point de vue des sens, et qu'ils n'ont demandé que plus tard, à la raison et à la science, des arguments métaphysiques qui leur permettent de ne plus se gêner."

François Coppé.

## POUSSINS BRAY

Les aviculteurs sérieux s'occupent sérieusement d'élever les coqs en les préparant pour les vendre quand le marché devient plus élevé et qu'il y a une plus grande demande de coqs. Les couvoirs Bray peuvent vous faire la livraison immédiate, ou plus tard, de tous les coqs désirés, ainsi que des poulettes et poussins. Épargnez du temps en consultant nos agents: Wm Hamel, 25 rue Arthur, Victoriaville, Médéric Breton, Plessisville; J.-H. Rondeau, Ste-Élisabeth.

## ON DEMANDE

**CONTRE MAITRE MECANICIEN**  
Dans une manufacture de gros bas pour hommes  
Doit connaître parfaitement les machines Jencks Harley Kay et Jacquard. Connaissance de la laine. Mentionner expérience acquise dans l'industrie et l'âge de l'applicant.  
Boîte postale 33, Station Delorimier, Montréal.

naires sont tombés au champ d'honneur dont trois ont été cruellement massacrés. Ces compatriotes qui ont tout quitté pour aller porter au loin le flambeau de la foi méritent certes le secours de nos prières et aumônes. De grâce, ne les leur ménageons pas.

## LES OBLATS AU LABRADOR

Le Saint-Siège vient de confier, aux RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, la direction du nouveau vicariat apostolique du Labrador. Le nouveau vicariat comprendra tout le vaste territoire situé, dans le nord de la province, depuis Natashquan jusqu'à Grande-Baleine, Baie d'Hudson. C'est une subdivision du nouveau diocèse du Golfe St-Laurent dont Mgr Labrie est le titulaire. Déjà installés à la Baie d'Hudson, les Pères Oblats agrandissent ainsi leur champ d'action dans le nord canadien où ils se sont acquis une réputation missionnaire enviable. Le vicaire apostolique de ce nouveau vicariat sera nommé sous peu.

## NOTRE DAME DE KLUANE

La nouvelle mission fondée dans le Vicariat de White Horse "Notre-Dame de Klouane" est sise sur la route de l'Alaska en de hautes montagnes Rocheuses. C'est dans la nuit de Noël 1944, que le Révérend Père Eusèbe Morisset, o. m. i., assisté des Frères Pomerleau et Séguin, inaugura la nouvelle mission. Les promoteurs de ce jeune centre apostolique sont remplis d'espérance car, avec cette nouvelle fondation, ce sont les bienfaits du Christ et de son Évangile, qui seront apportés à tous.

## UNE CHAPPELLE A BEAVERLODGE.

L'augmentation constante de la population catholique de Beaverlodge, dans la région de Rivière-la-Paix obligera les Pères Rédemptoristes à ériger prochainement une petite chapelle. La situation est devenue anormale quand on songe qu'il faille dire la messe dans une salle de danse, et que souvent l'église est entourée de photos d'étoiles de cinéma". Dans une récente lettre du Révérend Père Victor C. Crean, c. s. s. r., la grande générosité des fidèles est citée à l'honneur, mais il est impossible pour le moment de leur demander davantage...

Beaverlodge est le lieu de résidence de "l'ancien roi du blé". C'est un pays très fertile en nourriture de toutes sortes, mais très pauvre en fruits pour le ciel. Les missionnaires attendent beaucoup des bienfaiteurs des missions.

## EXEAT CHISHOLM!

On peut différer d'opinion avec le sous-ministre du bien-être social, le brigadier général Chisholm, prétendent quelques groupes, on peut même critiquer ses idées, les combattre, mais exiger, parce qu'il s'est permis de les exposer publiquement, qu'il soit démis de son poste, voilà qui dépasse vraiment la mesure! C'est prendre une attitude contraire à la liberté de parole aux principes d'une saine démocratie. Chacun a droit à ses opinions, il doit pouvoir les émettre sans risquer de perdre la position qu'il occupe.

Tout dépend des idées émises, retorque justement M. Henry Somerville dans le Canadian Register. Et reprenant un argument présenté à la Chambre des Communes par un député anglo-protestant: "Si ce sous-ministre s'était moqué publiquement du roi, écrit-il, il ne resterait pas vingt-quatre heures en fonction. Mais Dieu n'a-t-il pas droit au même respect? Et se moquer de sa loi ne mérite-t-il pas un traitement aussi sévère? C'est certainement ce que pense la population canadienne en grande majorité chrétienne. Le fonctionnaire Chisholm a blessé ses convictions. Il n'a plus sa confiance. Tant pis pour lui. Il doit s'en aller."

## LES INTERETS CHRETIENS EN PALESTINE

Juifs et Arabes s'affrontent en Palestine. Et le monde entier prend part pour les uns ou pour les autres. Les chrétiens ne devraient pas oublier que ce pays est celui de Jésus-Christ et qu'il faut d'abord lui garder son caractère de Terre sainte, préserver les lieux où l'Homme-Dieu vécut et mourut. Toute solution qui ne tiendrait pas compte de ce fait primordial est à rejeter.

## CONTRE LE TERRORISME SOVIETIQUE

Le secrétaire trésorier général de la Fédération américaine du Travail, Georges Meany, s'est vigoureusement élevé dans un discours qu'il vient de prononcer à Harrisburg, Pa., contre le terrorisme de la Russie. Les victimes d'une nouvelle dictature comparable à celle de Hitler, déclare-t-il, se comptent actuellement par millions dans l'Est de l'Europe. Après les promesses que les Etats-Unis ont faites à ces pays, nous ne pouvons tolérer un pareil état de choses. Il est temps que notre gouvernement intervienne. Quelques-uns prêchent une autre politique, celle du laisser-faire, de la paix à n'importe quel prix avec notre puissant allié soviétique. Politique insensée et ruineuse. Les groupements communistes qui prônent cette politique aux Etats-Unis sont traités à leur patrie. Ils servent les intérêts d'un pays étranger avant ceux du nôtre.

## ACHAT D'UN "BULDOZER" PAR UNE COOPERATIVE

La Société Coopérative Agricole de l'Isle-Verte vient de prendre une importante décision. Lors de l'assemblée générale annuelle tenue récemment, les membres ont autorisé les directeurs à faire l'achat d'un puissant "BULDOZER" qui sera affecté à l'amélioration des fermes. Ce tracteur fera de l'épierrement, de l'essouchage, du nivellement, etc.

Le projet d'acquiescer cette puissante machine est à l'étude depuis un couple d'années. Il a été lancé par le cercle local de l'U. C. C. qui en a confié la réalisation à la Coopérative Agricole. On sait que le "BULDOZER" est aujourd'hui considéré comme indispensable au développement de l'agriculture dans les régions rocailleuses et accidentées, à cause des travaux considérables qu'il peut effectuer à prix de revient raisonnable.

La Société Coopérative Agricole de l'Isle-Verte est la première à acheter un tracteur de ce genre pour l'usage de ses membres.

## LES COMMANDES D'ENGRAIS CHIMIQUES

Les autorités du Ministère provincial de l'Agriculture attirent l'attention des cultivateurs sur l'importance de placer sans retard leurs commandes d'engrais chimiques chez leur fournisseur habituel, et d'en prendre livraison le plus tôt possible. La fin de la guerre ne signifie pas que la situation soit redevenue normale dans les fabriques. La main d'oeuvre est encore peu abondante et l'on prévoit que l'insuffisance actuelle des wagons de chemin de fer se continuera plusieurs mois. Les compagnies ne pourront donc livrer les engrais chimiques en temps pour les semences si la majorité des cultivateurs attendent au mois d'avril pour les acheter. Mieux vaut collaborer avec les fabricants pour que les livraisons s'échelonnent sur la plus longue période de temps possible avant les semences. "Commandez et prenez livraison dès cet hiver de vos engrais chimiques", tel est le mot d'ordre donné à la classe agricole par le Ministère de l'Agriculture.

Les cultivateurs peuvent dès maintenant se procurer la liste des recommandations du Conseil Provincial des Engrais Chimiques pour l'année 1946, en s'adressant au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Québec. Cette circulaire est envoyée gratuitement.

## A VENDRE

Un salon de barbier, trois chaises. Bien installé. Grosse clientèle. Un salon de coiffure, sècheurs, deux machines pour indéfrisables (permanentes). Beau salon. Grosse clientèle. Cause de vente: santé. On montrera chiffre d'affaires à personne sérieuse. S'adresser à Armand Auger, 128 Codkburn, Drummondville.

## VENDEURS DEMANDÉS

Assurez-vous une situation enviable. Durant vos loisirs, détaillez à domicile 200 produits JITO de qualité insurpassable. Spéciaux attractifs. Bons profits. Aucun risque. TRENTÉ JOURS D'ESSAI GRATIS. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: Cie Jito, B. P. 10, Station T, Montréal.



NOUVEAUX RADIOS - ASPIRATEURS LESSIVEUSES

## Achetez-les DIRECTEMENT DE VOTRE MARCHAND D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES!

RADIOS, ASPIRATEURS et LESSIVEUSES ont été supprimés de la liste des accessoires électriques vendus aux magasins de détail de la Shawinigan Water & Power Co.

Il fut une époque où les citoyens de la Vallée du St-Maurice parvenaient difficilement à se procurer des accessoires électriques. La Shawinigan Water & Power Co., leur facilitait donc l'obtention de ces accessoires par l'intermédiaire de ses magasins de détail. Aujourd'hui, plusieurs marchands d'accessoires électriques s'étant établis dans la région, la "Shawinigan" vous suggère de consulter le vendeur de votre district si vous désirez obtenir l'un de ces "serveurs du foyer".

## The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques  
GÉNIE CIVIL - TRANSPORT - CONSTRUCTION

## MORT VIVANT

Bougainville était alde-de-camp pendant la guerre du Canada. A l'attaque très vive du fort de Ticonderoga, auquel les Anglais donnaient inutilement plusieurs assauts, il reçut au front, au plus fort de l'action, une balle qui le renversa. Un officier qui le vit tomber s'écria en s'adressant au général de Lévis qui était peu éloigné: — Ah! mon Dieu! ce pauvre Bougainville vient d'être tué. — Eh bien! on l'enterra demain avec beaucoup d'autres, répondit froidement le général, qui lui était fort attaché mais qui, dans un pareil moment, craignait, en paraissant sensible à cette perte, de décourager les soldats.

M. de Bougainville n'était qu'étranger du coup, le colbre lui rendit la parole: Il se relève en disant: — Général, il me semble que vous vous consolez bien aisément de ma mort; pourtant vous ne m'avez pas encore enterré cette fois-ci. — Il parut en effet et rendit son nom célèbre.

## UN IDÉAL

Sept pieds de hauteur ou la taille d'un Poucet? Brun ou blond? Cheveux bouclés ou lisses? Moustache militaire ou imberbe? Nez grec ou nez épaté? Quelle physionomie j'imagine pour mon futur mari? Et si j'affirmais que je n'ai pas d'idéal physique, me croiriez-vous? Non? Pourtant je dis vrai. Je ne désire pas un Adonis. Qu'importe l'apparence? C'est bête de dédaigner un homme à cause d'un visage ingrat, d'une tête chauve, d'une taille disproportionnée ou même d'une infirmité, si sur son front brille une intelligence supérieure, si dans sa poitrine bat un grand cœur. La seule vraie beauté, c'est la beauté morale qui, toujours aux âmes bien nées, fait oublier une disgrâce physique.

J'ai un idéal. Je rêve d'un grand chrétien, d'un noble cœur, d'une intelligence supérieure, d'une âme d'artiste.

Un chrétien... Pas un homme naïvement dévot comme nos bonnes vieilles d'église, mais un homme ayant une foi convaincue, éclairée, capable de confesser fièrement Jésus-Christ, de défendre vaillamment ses principes religieux, au besoin de river leur clou à ces impertinents qui se moquent de notre religion ou l'insultent; un apôtre du bien dans sa famille et la société; oui, un chrétien qui se sait grand à genoux devant Dieu! Il sera mon guide dans le chemin de la vertu; nous nous soutiendrons mutuellement, montant toujours plus haut, entraînant à notre suite tous les petits enfants qui plaira à

Dieu de nous confier. Un noble cœur... Je veux qu'il ait d'un Rodrigue, la dignité, la noblesse; d'un Montalembert, la franchise, d'un lion, le courage indomptable; d'une femme un peu la délicatesse; d'un aïeul, la bonté indulgente; d'un chien, le dévouement, la fidélité; d'une forteresse, la solidité inébranlable pour protéger les êtres chéris; d'un chef, l'autorité, le commandement, la main ferme mais douce.

Je ne rêve pas un mari sans défauts. Là non. Ce serait chimère. Un homme n'est pas un ange, si oui il a des cornes et de ceux-là, gardez-vous bien! Maris et femmes étant parfaits, qu'elle vie conjugale ennuyeuse! Il faut des nuances, des tempêtes pour rompre la monotonie de l'existence. Après l'orage, le soleil nous semble plus brillant, le ciel plus bleu, la vie plus belle et l'amour plus délicieux. Qu'il en ait des défauts le mari à venir. Se frotter au côté aride, piquant du caractère c'est pouvoir mieux apprécier la richesse des qualités et se rappeler qu'il n'y a pas de roses sans épines. Un mari trop parfait pardonnerait avec moins d'indulgence mes faiblesses, mes défauts. Trop tard, hélas il jugerait la vie un enfer près de son insupportable moitié! O désastre irréparable!

Une intelligence supérieure... Je veux un mari plus instruit que moi. Je souffrirais trop s'il avait une culture moins étendue que la mienne, si je devenais le maître au lieu de l'élève avide de connaître. "Parce qu'il est homme, rien d'humain ne devra lui être étranger". Il s'intéressera au développement intellectuel de son siècle, de son pays. Nous en causerons tous deux. Il m'apprendra les connaissances que j'ignore, guidera mes appréciations, mes opinions, redressera mes idées fausses, mes jugements erronés. Qu'il sera doux de suivre les préceptes, les instructions de mon seigneur bien-aimé.

Un mari instruit, c'est bien, mais je demande plus encore. Je veux trouver une âme

d'artiste, capable de comprendre, d'apprécier, d'aimer le beau dans la nature et dans les arts.

Dans mes rêves d'avenir je nous vois tous deux, "lui et moi": main dans la main nous allons à travers les sentiers de la vie, nos coeurs vibrants à l'unisson devant tout ce que Dieu et les hommes ont fait de grand et d'admirable. Parfois nous contemplons un paysage, écrasés par la sévérité, la grandeur sauvage, émus par la paix, le calme champêtre. Et puis penchés sur quelque livre nous lisons, transportés, un poème une page, un chef-d'oeuvre de grâce et de sublimité agraire. Nous écoutons un morceau de chant, charmés, fascinés ou fortement impressionnés par un rythme berceur, plaintif, mélancolique ou emporté, passionné, majestueux. Avec intérêt nous regardons un tableau, une statue, un monument, étonnés par tant de naïveté, de simplicité, de gentillesse ou saisis par tant de splendeur. Partout et toujours nous serons les artisans, les admirateurs du beau et du grand.

Tel est mon idéal. Hélas! j'ai bien peur qu'il ne devienne jamais réalité. Combien parmi le sexe fort sont de vrais hommes, des coeurs virils? Ma foi, si l'on juge sur les apparences, le nombre semble restreint, messieurs.

Je comprends maintenant pourquoi tant de vierges sages sont restées sans époux. Elles avaient un idéal moral trop élevé, et je choisissais mille fois leur sort plutôt que de me voir liée pour la vie à un être nul, insipide. Ma décision est prise, si mon rêve est irréalisable je deviendrai une tante berceuse. Ce n'est pas la plus mauvaise part. Tout de même j'aimerais mieux trouver le petit mari rêvé!

Allons, ne soyons pas pessimistes! espérons toujours, s'il se voit encore des femmes fortes il se rencontre sûrement des hommes énergiques.

"MA-LICE"

(Extrait de "Jeunesse Rurale")

Demandez toujours le  
RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS  
**HOTEL MANOIR VICTORIA**  
Cargnan & Garon, Prop.,  
VICTORIAVILLE.

Eau chaude et froide, et téléphone dans les 80 chambres.  
— Table de première classe, à prix modérés. Service courtois et empressé.  
Attention spéciale pour banquet ou réception.

## Une nouvelle compagnie d'assurance sur la vie

Elle commence incessamment ses opérations dans notre province sous la raison sociale Caisse Nationale d'Assurance-Vie.

### "ORDRE DE MERITE"

Le banquet du personnel des filiales économiques de notre société nationale vient d'avoir lieu à l'Hôtel Windsor. Présidaient MM. C.-A. Chagnon, de la Saint-Jean Baptiste de Montréal; V.-E. Beaupré, de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie; Victor Morin, de la Société Nationale de Fiducie, J.-V. Desaulniers, de la Société Nationale d'Assurances. Avaient pris place, à leur côté, à la table d'honneur, MM. Lucien Rémillard, 1er vice-président de la Saint-Jean-Baptiste, Roger Duhamel, J.-Alfred Bernier, L.-A. Fréchet, Rodolphe Dagenais, Donat Allaire, le Dr Alcide Martel, directeurs; Me Guy Vanier, 1er vice-président de la Société Nationale de Fiducie, Me Charles Laurendeau, C. R. administrateur, M. Henri Ouimet, directeur général adjoint, MM. Arthur Tremblay, trésorier de la Caisse Nationale d'Economie, le Dr Henri Berthiaume, médecin en chef, J.-A. Constant, surintendant du service de recrutement.

Le repas a été marqué par deux faits: le lancement d'une nouvelle compagnie canadienne-française d'assurance sur la vie et la création d'un "Ordre du mérite" pour les employés des différentes institutions déjà mentionnées.

Ces agapes clôturaient le congrès annuel des agents de la Caisse Nationale d'Economie, tenu, au Monument National, sous la présidence de M. J.-A. Constant.

### CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

A l'issue du banquet, les quatre présidents ont porté la parole. Leur répondirent à tour de rôle en qualité de commentateurs les membres suivants du personnel: MM. J.-A. Constant, J.-Théo. Poitras, Ulric Carrière, Alexandre Houde, Maurice Giroux. Allocutions et commentaires avaient trait aux filiales de la Saint-Jean-Baptiste et, tout spécialement, à la nouvelle compagnie qui a nom: Caisse Nationale d'Assurance-Vie.

En voici la genèse. Depuis le 1er janvier 1899, la Caisse Nationale d'Economie, pionnière au pays dans ce domaine, limitait ses opérations à la vente de la rente viagère. Ayant constaté que les compagnies d'assurance sur la vie lui faisaient de plus en plus concurrence dans ce genre exclusif de placement, elle décida à son tour de pénétrer dans leur champ d'action.

Une institution auxiliaire, la Caisse de Remboursement, avait été fondée en 1903 à seule fin de rembourser aux ayants droit des sociétaires défunts de la Caisse Nationale d'Economie

les sommes versées à cette dernière à titre de primes. C'est cette corporation qui, lors de la dernière session de la Législature provinciale devenait la Caisse Nationale d'Assurance-Vie, avec un actif initial de \$1,367,167.00.

Cette nouvelle compagnie comme toutes les institutions similaires vendra à nos compatriotes toutes sortes de polices, telles que vie-entière, vie-vingt-paiements, dotation, terme, etc. Ces polices comporteront toutes les clauses ordinaires et spéciales: protection additionnelle rente familiale, exonération du paiement des primes au décès du contractant, invalidité, double indemnité, etc.; elles comporteront aussi des dividendes. La Caisse Nationale d'Assurance-Vie a son siège social à 41 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

### "L'ORDRE DU MERITE"

Pourront bénéficier de cet ordre tous les membres du personnel des filiales qui auront vingt-cinq ans de services.

Les premiers bénéficiaires de 1946 sont: Mlle Rita Gauthier, Henriette Grondin et Gilberte de Serres; MM. Eudore Rousseau, Henri Ouimet, Alexandre Cousineau, Alexis Côté; ils ont reçu de superbes montres-poignet.

Mlle Cécile Carmel, de la Société Nationale d'Assurances, qui vient de passer ses examens avec grande distinction, à l'Institut d'Assurance de Montréal, a également reçu des mains de M. J.-V. Desaulniers, président de la société, le certificat de cette institution.

Assistaient de l'extérieur les agents suivants:

Rigobert Tessier, Joliette; Gustave Pelletier, Ottawa; Ubaldo Lanthier, Saint-Jean; Arthur Bourgeois, Montréal; Noël Descary, Drummondville; J.-B. Daigle, Sherbrooke; Alcide Patenaude, Laprairie; Georges H. Rousseau, Saint-Jérôme; Isidore Patenaude, Sainte-Rose de Laval; Fernand Dumas, Montréal; Emile Bilodeau, Montréal; Roland Simard, Arvida; J.-Théo. Poitras, Québec; Yvan Roy, les Trois-Rivières; L.-H. Collet, Sherbrooke; Paul-E. Ouellet, Rivière du Loup; Irénée Turcotte, East Broughton; Arcade Noël, Saint-Hyacinthe; Alexis Côté, Granby; Armand Desjardins, Saint-Jérôme; J.-B.-W. Beaudoin, Cap-de-la-Madeleine; Gérard Ouellet, La Pocatière; Jean-B. Roux, Victoriaville; Denis-W. Savoie, Tecumseh; A.-B. Charbonneau, Montréal; Guy Bonnier, Montréal; Lucien Meloche, Montréal; Gérard Pilon, Montréal; Roger Lachapelle, McMasterville; Albert Beaulieu, Victoriaville.

### L'HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique du 27 janvier débutera à 2 h. au poste CKAC, par un entretien de M. Yves Pelletier, avocat, membre de la Commission des Terrains de jeux de Montréal. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi de la quatrième et dernière causerie de M. Gerard Chapat, p. s. s., professeur de philosophie au Collège André-Grasset sur la liberté. La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

### AMOUR - TRAGEDIE - RAPT au temps de Papineau

#### L'AUBERGE BONACINA

roman par MAXINE

Un beau volume in-12, 188 pages. PRIX: \$0.75 — Par la poste \$0.85

"L'AUBERGE BONACINA" est une nouveauté de l'auteur bien connu, "Maxine".

Comme ses autres volumes, celui-ci en est un destiné aux jeunes, ou aux vieux dont le coeur sent à certains moments un besoin de rajustement.

"L'AUBERGE BONACINA" est une idylle simple comme au temps de nos pères on aime s'imaginer qu'elles devaient toutes être.

Elle débute au coeur d'une pensionnaire, au hasard d'une rencontre, un jour de parler.

Puis, tout uniment, elle se déroule jusqu'à son terme, au plus profond des coeurs.

Mais, hélas! les sentiments toujours droits, profonds, invinciblement tendus vers leur objet, et irrésistiblement emportés vers lui, par des voies mystérieuses et sûres, trouvent souvent dans les circonstances extérieures des tyrans qui les entravent, contrecarrent leur essor, les détournent, les arrêtent et font de leurs plus beaux moments des moments de tortures indicibles.

C'est ainsi que la lutte, d'un sentiment fort et puissant contre l'imprévu et la brutalité des événements fait du roman "L'AUBERGE BONACINA" une oeuvre pathétique, d'un intérêt puissant.

De plus, ce livre offre aux émeues un tableau saisissant de l'état des esprits, ainsi que le triste spectacle des malheurs accumulés durant les Troubles de '37.

"Plus de maison — plus de famille — plus de fiancée — des morts — des disparus — des ruines fumantes... et prisonnier!" Voilà qui, transposé du roman sur le plan historique, peint bien l'horreur de ces jours.

Un style alerte, sans prétention; une trame où tout se tient et s'enchaîne merveilleusement; une odeur de vérité profondément humaine, feront de ce roman de la jeunesse un grand succès.

Editions Beauchemin

Une anthologie de la poésie canadienne-française.

### VOIX DES POETES (1)

Un voyage à travers la poésie canadienne-française contemporaine, par les meilleurs écrivains canadiens voilà ce que proposent Les Editions Variétés en présentant **Voix des Poètes**, une de leur plus récentes nouveautés.

Ces pages contiennent des textes inédits, des extraits d'ouvrages à paraître. On trouvera dans ce recueil les noms de Robert Choquette, Jovette Bernier, René Chopin, Jean Bruchési, Roger Brien, Jean-Charles Harvey, Cécile Chabot, Simone Routier, etc. En tout cinquante auteurs et au-delà de cent poèmes superbement groupés. Cet ouvrage donnera au lecteur l'occasion de goûter pleinement et dans son ensemble les oeuvres de nos meilleurs poètes canadiens-français.

Voilà bien une somme intéressante de la poésie française actuelle au Canada qu'on pourra ouvrir à n'importe quelle page et qui fournira toujours un trait vibrant de l'âme de nos poètes canadiens-français.

C'est un livre pour les bibliothèques, les foyers et pour tous ceux qui veulent apprécier le mouvement intellectuel du Canada.

(1) Un volume de 248 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

### LA FOI DES MAGES

Ce qui domine dans les mages, c'est un besoin profond de Dieu avec la certitude de le trouver si on le cherche. Ils avaient eu foi aux traditions antiques, aux universelles et invincibles espérances de l'humanité; ils eurent foi aux intuitions de leur coeur, dès que l'étoile apparut, et une foi si haute, que nul sacrifice ne fut capable de les arrêter.

Mais lorsque, après avoir marché, demandé sur bien des chemins, ils se trouvèrent en face de cette humble demeure; quand ils aperçurent cet enfant, ce vulgaire artisan, cette mère pauvre, alors éclata la naïve grandeur de leur foi. Ils n'hésitèrent pas. Leur coeur simple et pur comprit le mystère de cet abaissement, et sous le voile où il se cachait, ils adorèrent le Dieu promis.

### GARE AU RHUME ET A LA GRIPPE

L'hiver avec la pluie, la neige et les vents froids ouvre la porte à de redoutables ennemis: le rhume de cerveau, les maladies diverses du poumon depuis la grippe simple jusqu'à la si dangereuse pneumonie.

Le rhume ordinaire et la grippe sont occasionnés par un virus. Ce microbe se trouve dans le nez, la bouche et l'arrière-gorge, même chez les personnes en bonne santé. Adviennent seulement une circonstance où la force de résistance de l'organisme est diminuée et le porteur sera malade.

Ce n'est donc pas un refroidissement, l'exposition à un courant d'air ou à l'humidité, qui sont la cause immédiate d'un rhume ou d'une grippe; ce n'est qu'une cause prédisposante. Refroidissement, courant d'air, pieds humides et autres causes, interviennent pour affaiblir la résistance de l'individu lequel se trouve immédiatement exposé à la contagion.

Le rhume est contagieux, c'est-à-dire que le virus ou les microbes qui causent l'infection, peuvent se transmettre directement ou indirectement d'une personne à une autre. Vous pouvez contracter un rhume en aspirant les fines gouttelettes de mucus qu'une personne atteinte répand autour d'elle. La contagion peut également s'opérer par l'intermédiaire d'ustensiles de cuisine, de serviettes ou de mouchoirs qu'on n'a pas eu soin de laver et qui ont été employés ou manipulés par une personne qui a un rhume.

Tels sont les conseils que vient de donner au public un hygiéniste du ministère de la Santé et du Bien-Etre social que dirige l'honorable Dr J.-H.-A. Paquette, m. d.

En se soignant comme il convient et dès le début, continue cet hygiéniste, on s'épargnera bien des malaises et des pertes de temps, et l'on se préservera contre les risques de pneumonie, de tuberculose et d'autres maladies graves. Rares sont les rhumes qui dégénèrent en maladies graves si l'on avait soin de se soigner comme il le faut dès le début. Aux premiers symptômes de rhume tels que chatouillement, irritations ou sécheresse de la gorge, éternuement, ou écoulement du nez, tout, commencez à vous soigner. Gardez le lit, si c'est possible, ou tout au moins la chambre. Demandez votre médecin de famille et observez scrupuleusement ses prescriptions.

Afin d'éviter de communiquer le rhume ou la grippe aux personnes de votre entourage, il faudra avoir soin, de n'admettre aucun visiteur dans la chambre du malade. Après avoir donné les soins, la garde-malade se lavera les mains avec de l'eau et du savon. Les mouchoirs et autres matières provenant du

nez et de la gorge seront recueillis dans un petit linge ou un morceau de papier hygiénique, que l'on brûlera ensuite. Les couverts et le linge de table du malade devront être nettoyés séparément; après usage ils seront soigneusement ébouillantés et lavés avec de l'eau et du savon. Les contacts devront être gardés à la maison surtout lorsqu'il s'agit des écoliers.

Jn roman réaliste

### LES SOEURS LACROIX (1)

Georges Simenon

Ce roman d'un réalisme intense que présentent Les Editions Variétés est un des meilleurs de Georges Simenon. Cet auteur de fameux romans policiers comme **La mauvaise étoile** et **Chemin sans issue** a toujours écrit avec une technique qui fait de chacune de ses oeuvres une étude psychologique très poussée.

Dans une petite ville de province, deux soeurs, Poldine et Mathilde Lacroix, se livrent une guerre sourde et sans répit. Le mari de Mathilde, Emmanuel Vernes, peintre de son métier s'isole à leurs continuelles brouilles sa femme et Poldine.

Un jour, le peintre meurt dans des circonstances mystérieuses. Que s'est-il passé? Quelles sont les raisons de ce drame? Est-ce une vengeance?

Malgré cette ténébreuse affaire, les deux soeurs n'en continuent pas moins, avec leurs mines équivoques, leurs querelles coutumières. La vérité éclatera pourtant et c'est alors que Mathilde apprendra que son mari, Emmanuel, avait eu un autre amour dans sa vie, une autre femme qu'il avait ensuite désertée... et que cette femme c'était: Poldine. La haine que Mathilde avait pour sa soeur en sera-t-elle redoublée? Quelle sera la solution de ce problème?

L'histoire de cette famille étrange nous plonge dans un affreux drame. L'atmosphère troublante de ce roman plaira aux lecteurs avides d'imprévus et de sensations.

(1) Un livre de 224 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

### AU TEMPS DES BEAUX CAROSSES DORES...

Le père de mon père était cultivateur. Mais le père de maman était menuisier. Il y a longtemps de cela, dans le temps où l'automobile était encore à inventer, ou du moins à vulgariser. Et les Montréalais roulaient en "beau carrosse doré" pour se rendre à la grand'messe du dimanche ou à quelque soirée de gala. Avouons que le spectacle, pour être moins étonnant que celui de nos jours, n'en était que plus pittoresque, et plus poétique surtout. Il n'est que de voir ces sortes de scènes au cinéma pour s'en rendre compte.

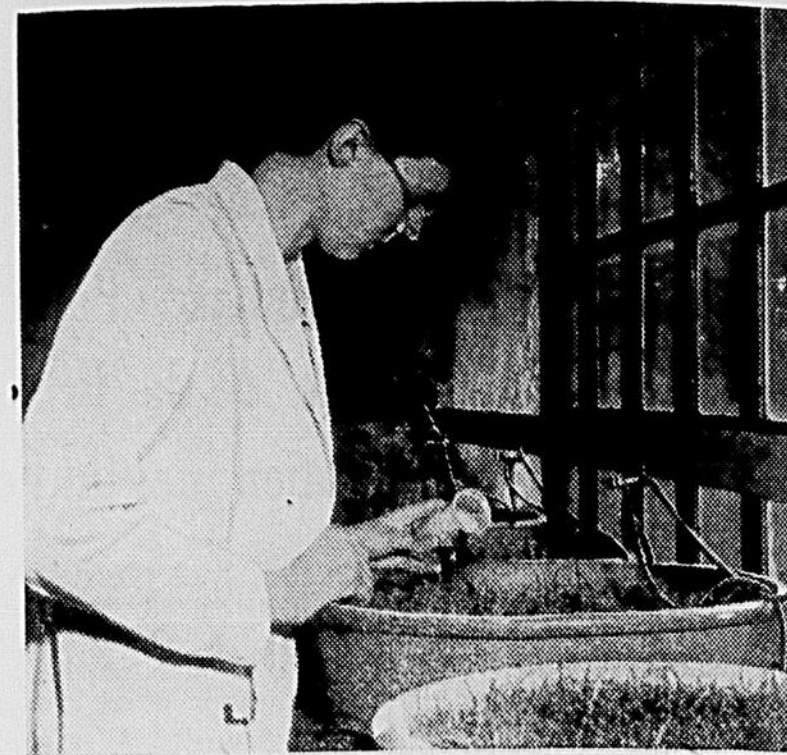
Dans ce temps-là, ce n'était pas à qui aurait la plus belle Packard, la plus belle Oldsmobile ou la plus belle "Cadillac", mais bien le plus beau carrosse, avec des panneaux richement travaillés, décorés et dorés en avant, en arrière et sur les côtés. Evidemment, pour faire de si beaux carosses, il fallait y mettre le temps. Y mettre aussi beaucoup d'amour. Car on ne peut pas faire sa tâche bellement si on n'y met beaucoup d'amour. C'est impossible.

Et mon grand-père avait justement cet amour de son métier, cet amour de l'ouvrage bien faite, de la "belle ouvrage", cet orgueil de l'ouvrage bien faite dans tous les détails. Mon grand-père était ainsi.

— "Et, me racontait maman avec fierté, les plus riches Montréalais n'en voulaient pas d'autre que lui pour faire leurs plus belles voitures, leurs carosses les plus ouvrés, les plus décorés".

Moi, pour commencer, je trouvais maman un peu naï-

### LA LUTTE CONTRE LA MALARIA



Les savants anglais poursuivent activement leurs recherches sur la malaria et le moustique qui la propage. A l'Hôpital Horton, dans le Surrey, le travail scientifique se fait dans des laboratoires modernes, et le terrible moustique est l'objet d'études approfondies. On en fait l'élevage à une chaleur intense, et cet insecte se multiplie d'une façon effarante. En vingt ans, 500 générations ont pondu des oeufs. Ces larves se transforment à la manière de la chenille qui sort de sa chrysalide pour devenir papillon. Des progrès ont été faits dans la lutte contre la malaria, mais l'étude continue, la bataille n'est pas encore gagnée. Sur cette photo, les larves reçoivent leur ration quotidienne d'algues et de levure. L'air circule dans les cuves au moyen de tuyaux en caoutchouc.

ve de s'enorgueillir ainsi, pour un détail. Mais ensuite, j'ai compris. Non, maman n'était pas naïve. Maman avait bien raison d'être fière de la fierté de son père, cette grande et belle fierté du métier, du gagne-pain, qui pousse jusqu'à la perfection le souci de l'ouvrage bien faite.

Et nous, les ruraux, avo-nous compris la grandeur de notre profession, en avo-nous retiré cette fierté qui embellit, transforme toute notre vie, nous donne la joie de travailler la terre? Aimons-nous assez notre travail pour le faire toujours mieux?

Travailler avec amour, voilà le seul moyen de faire du beau travail, le seul moyen de réussir. Le seul moyen ai-je dit? Ah! je comprends. Quand un garçon aime beaucoup une jolie fille, mais que celle-ci est très difficile à conquérir, ou simplement à rencontrer, il vient toujours à bout de la voir, en dépit des difficultés, il finit infailliblement par trouver les moyens. Pourquoi? *parce qu'il l'aime*. C'est simple comme bonjour.

Et toi, jeune rural, aimes-tu assez la Terre pour vouloir la comprendre, la conquérir de plus en plus? Aimes-tu assez la Terre pour prendre tous les moyens d'en venir à faire du travail de plus en plus beau, de plus en plus parfait?

Ecoute. La Terre te fait vivre. La Terre t'a donné et te donne encore, et te donnera toujours le meilleur d'elle-même. Elle est une grande amie. Une amie bien rude parfois, mais c'est parce qu'elle t'aime vraiment. Aime-la toi aussi.

Aime ton travail, ton gagne-pain, le plus beau travail qui soit, et mets-toi en peine pour le scruter à fond, pour en découvrir petit à petit tous les secrets. Aime assez ton gagne-pain pour qu'il te devienne, non plus un fardeau, mais un porte-bonheur. Non pas même un porte-bonheur, mais le bonheur, tout simplement, le bonheur profond, tenace, irréductible, de ceux qui partagent le métier du bon Dieu.

Jacques Raymond [Extrait de "Jeunesse Rurale"]

### PAROLES D'OR

— Les plaisirs ne sont qu'une broderie sur un fond d'ennui.

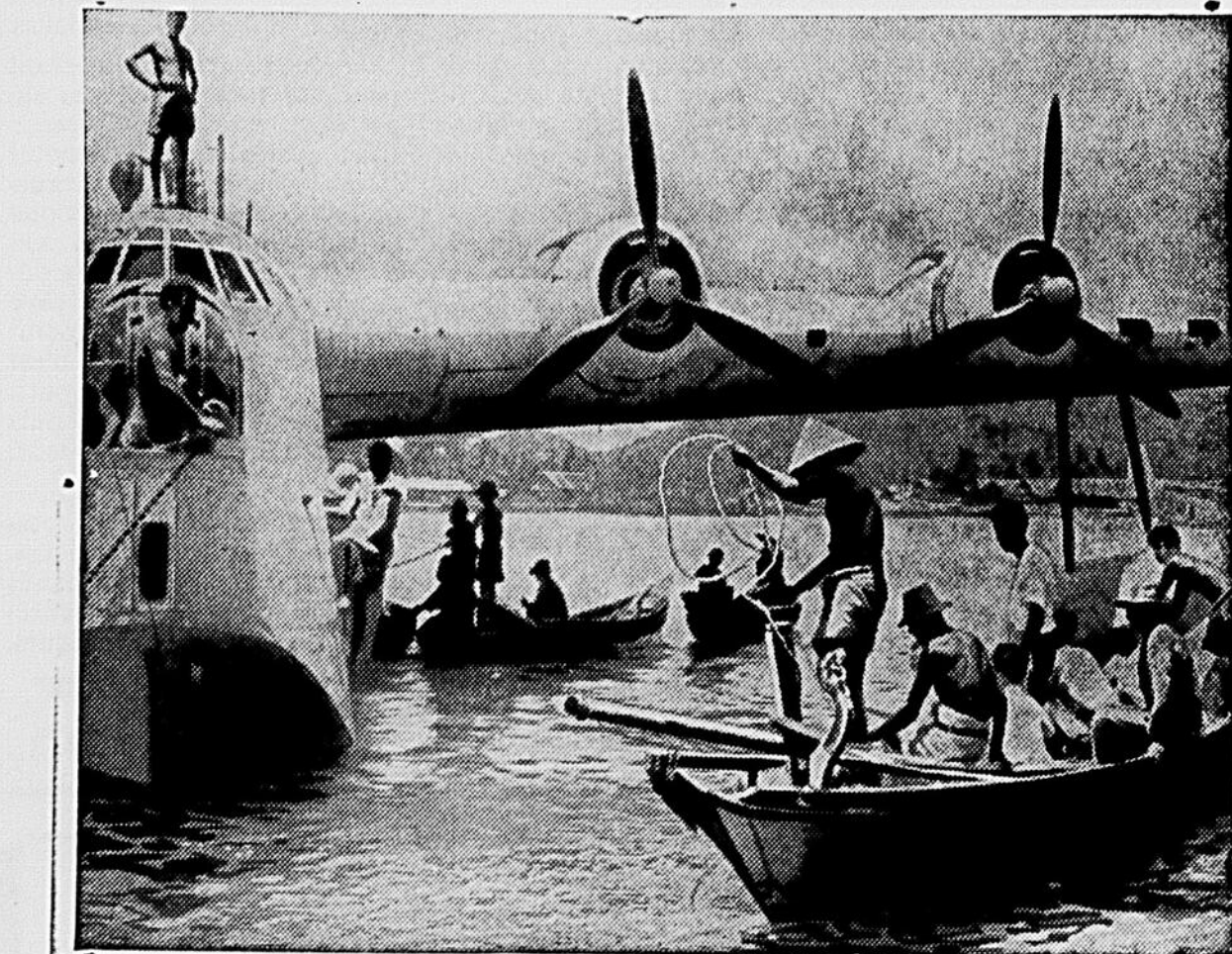
— On est quelque chose dans le monde qu'à condition de ne pas valoir mieux que lui.

Avec les compliments de

## ARTHUR MARTIN

Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL LTD NICOLET, P. Q.

### LES AVIONS DE LA R.A.F. TRANSPORTENT DU RIZ EN MALAISIE



En Extrême-Orient, les avions de la R.A.F. qui ravitaillaient la 14ème armée en Birmanie pendant la guerre, transportent maintenant du riz en Malaisie, où les vivres sont rares par suite de l'occupation japonaise. Les appareils du type Sunderland sur une étendue d'eau de moins d'un mille de longueur, sur une rivière peu profonde et encombrée d'obstacles. Mais les dangers de leur mission, les aviateurs anglais réussissent à transporter en Malaisie assez de riz pour assurer à chaque habitant une ration de 3 livres par semaine, à peu près la moitié de la quantité normale, mais les Malais suppléent à cette pitance en mangeant des fruits et du poisson. On voit sur cette photographie les chaloupes qui transportent les approvisionnements sur la terre ferme groupées autour de l'avion qui vient d'amerrir.

### Un jeu amusant!

## Aveugles et paralytique

Les joueuses sont par groupes de trois. Deux aveugles: les yeux bandés. Une paralytique qui se fait porter par les autres (chaise à 4 mains). On choisit les plus robustes pour porter et les plus petites pour être portées. Le chef du jeu indique le but, c'est-à-dire le point où les groupes doivent arriver. Ce sont les aveugles qui marchent, et la paralytique qui conduit à droite, à gauche, en avant, tourne... etc. Les commandements doivent être donnés à voix basse, pour aider l'équipe sans nuire aux autres. Le groupe qui arrive au but le premier gagne.

### Renouvelez votre abonnement!

Vous en trouverez la date d'échéance à côté de votre nom!



### Gaudet et Vigeant

AVOCATS - PROCUREURS

NICOLET, P. Q.

### David Deshaies

A.D.B.A.

Architecte

NICOLET, P. Q.

C. P. 74 C. P. 118

### ARTHUR BELIVEAU, C.R.

Avocat et Procureur

42 Rue des Casernes

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Tél.: 556